



RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Délégation régionale académique
à l'éducation artistique
et à l'action culturelle

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

L'ÉCHAPPÉE LITTÉRAIRE

édition 2021-2022

Marie Charrel
LES DANSEURS DE L'AUBE



LES ÉDITIONS DE
L'OBSERVATOIRE

dossier réalisé par **Marion Perrier**,
enseignante missionnée
au suivi des dispositifs régionaux lecture-écriture

L'Échappée littéraire est un dispositif d'incitation à la lecture à destination des lycéens initié par
la Région Bourgogne-Franche-Comté

Les danseurs de l'aube

« C'est une drôle de chose, le corps. Une enveloppe, qu'on idolâtre ou qu'on ravage, dans l'espoir que la vie y palpite un peu plus fort, ou seulement pour la beauté du geste. Un carcan dont on aspire à jaillir afin de devenir une émotion pure, libre comme le vent, sans attache. Qui n'a jamais rêvé d'être un oiseau ? » p. 86

Parcours

En corps

Vécu – C'est la seule permanence dans le roman : tout passe par le corps. Tout est traduit, répercuté, filtré par lui. Tout advient d'abord là. L'écriture est donc particulièrement incarnée. Dès les premières pages, l'atmosphère tendue qui entoure le G20 à Hambourg est rendue par une agression : les « projectiles heurtent », causent un « fracas ». Le monde se rappelle ainsi sans cesse au corps animé et brutalisé par des forces qui viennent autant de l'extérieur que de l'intérieur. Si ce n'est pas nouveau, le corps est toutefois présent avec une telle force dans l'écriture, dans la sémantique du texte, et ses élans s'entendent de manière si nette dans la syntaxe, qu'on ne peut que s'y arrêter. Ce sont aussi les sensations qui donnent une cohérence forte au texte par un système d'échos et de rappels : la faim connue lors de la formation de danseur devient la faim des pénuries liées à la guerre. La violence des attaques contre les juifs polonais résonne dans les agressions LGBTphobes ou anti-tsiganes. On remarque d'ailleurs la reprise de mots, d'expressions qui se répondent d'un chapitre à l'autre.

La danse – L'importance du corps est corrélée au choix des personnages, qu'il s'agisse de Sylvain et Maria Rubinstein, figures historiques, ou de Lukas et Iva, les « danseurs de l'aube » fictifs. Leur passion pour la danse permet de parler du rapport au corps, de la manière dont il se construit dans l'effort face aux limites, à l'exigence implacable des cours de danse mais aussi dans l'évidence, le partage, la magie qui opère dans le mouvement tant pour le danseur que son partenaire ou le spectateur. Le roman évoque également, par le biais du personnage de Sylvain, la difficulté à accepter ce corps que l'on ne choisit pas tant il est étouffé par des modèles de masculinité ou de féminité auxquels il ne correspond pas. C'est aussi l'occasion de faire entrevoir au lecteur le monde du flamenco et le *duende*. Plus généralement, la passion commune qui tient les personnages offre une porte d'entrée dans leurs époques, leurs univers. Ainsi, de l'école de danse aux opéras et cabarets sont esquissés des quartiers et des époques, des milieux sociaux, des villes.

En mouvement – L'autrice observe donc comment ses personnages bougent. Et force est de constater qu'ils sont toujours en mouvement : ils dansent, déambulent dans les villes qu'ils traversent, s'obstinent contre l'immobilisme qui pourrait les gagner et ne cessent de repartir sur les routes. Cette frénésie relève tantôt de la fuite nécessaire, tantôt de la curiosité joyeuse. La manière de se mouvoir de chacun est décrite avec précision. On retient par exemple qu'au début du roman, Lukas est caractérisé par la légèreté de ses mouvements quand Sylvin revient vers la terre. « Chaque geste de Sylvin ramenait au centre, c'est-à-dire au corps » p. 72.

Vers le centre – L'évolution des personnages sur plusieurs mois ou années, le récit de leurs rencontres, des moments déterminants de leur parcours conduisent à rapprocher l'œuvre des romans de formation. L'histoire de Sylvin fournit des pistes pour comprendre comment ce génie débrouillard, fils d'un aristocrate russe, danse le flamenco, très âgé, à Hambourg, en costume féminin. La quête de Lukas consiste entre autres à trouver la plus grande justesse possible dans ce corps qu'il hait, à se rapprocher de ce qu'il est. Il découvre au passage que ce sont les rencontres déterminantes, comme la danse de Sylvin ou celle d'Iva, qui le meuvent et le conduisent au plus près de lui-même quand, dans le même temps, cette dernière se rapproche de son rêve.

Métamorphoses ? – Le roman évoque aussi la complexité de l'être qui ne peut être que changeant, insaisissable, mouvant. L'androgynie de Lukas est une constante mais son désir, sa justesse, ne cessent d'évoluer, tout comme ceux d'Iva. La pratique du transformisme semble ainsi s'inscrire dans un mouvement naturel d'exploration des différentes facettes qui composent les personnages, des différentes silhouettes que peuvent emprunter leur corps. La fluidité des passages entre les genres met en lumière les progrès réalisés en la matière tout en rappelant combien ils sont encore méprisés, voire refusés dans certains groupes.

Références littéraires pour accompagner la lecture

- **Danse** : *Polina*, BD de Bastien Vives, Casterman, 2011 (relate le parcours d'une jeune danseuse, explore la relation maître-élève, les sacrifices faits pour atteindre un certain niveau artistique et athlétique), *Les Rêves dansants*, documentaire réalisé par Anne Linsel et Rainer Hoffmann en 2010 (suit le projet de monter la pièce *Kontakthof* de Pina Bausch avec des adolescents qui ne sont pas danseurs – de nombreux ponts à faire avec le roman. Le film *Pina* de Wim Wenders offre également des perspectives exploitables). On trouve aussi des scènes intéressantes dans le cinéma de Tony Gatlif. On peut en profiter pour travailler sur le personnage de Carmen chez Mérimée et Bizet ou étudier la représentation du flamenco en peinture (Kees Van Dongen, Picabia, Miro, « El Jaleo » de John Singer Sargent, par exemple) ou plus généralement de la danse dans les arts picturaux.
- **Un autre genre** : *Étreins-toi*, recueil de Kae Tempest, L'Arche 2020 (importance de la figure de Tirésias dans le recueil)
Mauvais genre, BD de Chloé Cruchaudet, Delcourt, 2013 (pendant la Première guerre mondiale, un homme qui ne veut pas retourner au front se fait passer pour une femme).
- **Récit de formation** : Un thème on ne peut plus classique, les échos sont multiples tant dans les

À travers le continent et le siècle

Effets de réel – Le roman est manifestement très documenté. L’auteur promène son lectorat d’une ville à l’autre, donnant des dizaines de détails historiques, urbanistiques, culturels. Les quartiers prennent vie sous les pas des personnages que le lecteur suit allègrement. Le ton se fait parfois plus didactique quand il s’agit de fournir quelques éléments de contexte, de lier les parcours des personnages aux événements historiques. D’une manière générale, le roman s’inscrit aussi bien dans le passé que dans le présent et présente une lucarne pour découvrir des mondes disparus ou peu connus. Le travail sur le flamenco est particulièrement appréciable pour un public non initié.

Violence cyclique – Le choix de mettre en parallèle la première moitié du XXe et le début du XXIe siècle se justifie par la lourdeur d’un climat de plus en plus délétère. Le roman s’ouvre d’ailleurs sur une scène de chaos et si, à ce moment-là, les « danseurs de l’aube » courent avec insouciance, ce n’est que temporaire. La violence est omniprésente dans le roman malgré les moments de grâce absolue. Par le biais des théories sur le *duende*, l’auteur montre la violence et la grâce comme inséparables. La violence est d’ailleurs inhérente à la révolte, plutôt valorisée dans le récit. Cette dialectique court dans tout le roman. Dès le début, par exemple, on note que « Les bris de verre illuminent leurs pupilles d’enfants furieux. » Cette violence est celle des individus et des sociétés qui se répercutent l’une et l’autre inlassablement. L’intolérance et la difficulté à admettre l’altérité, à la voir dans toute son humanité sont récurrentes : antisémitisme, homophobie, sexisme, anti-tsiganisme ne sont jamais loin, et se trouvent parfois légitimés par les régimes en place. Face à cela, les arts (la photographie, la danse, le chant...) offrent des moments de communion, de fraternité et des espaces de liberté aux individus pour être justes, pour se rencontrer.

Références littéraires et artistiques pour accompagner la lecture

Montée des totalitarismes, Seconde guerre mondiale, montée de l’extrême-droite en Europe dans les années 2000 – Les parcours croisés dans le roman peuvent être l’occasion d’un travail sur la presse, d’une mise en regard de la montée des totalitarismes au XXe siècle et la montée des populismes en Europe au début du XXIe siècle par le biais d’articles publiés à près d’un siècle d’écart. Le film *Le Pianiste* de R. Polanski évoque à la fois le ghetto de Varsovie et le pouvoir de l’art, dessinant un personnage de virtuose.

Si les œuvres évoquant les mécaniques de la haine et du rejet sont très nombreuses, on pourra avec intérêt piocher des extraits du roman *Les Métèques* de Denis Lachaud, qui dépeint -un monde dystopique souvent proche du nôtre, où les exactions sont de plus en plus nombreuses envers ceux qui sont perçus comme étrangers. Milice raciste, factions zélées... la violence mène à l’horreur et Célestin doit tenter de s’enfuir. Son parcours est mis en parallèle avec celui de ses grands-parents pendant la Seconde guerre mondiale. Deux écritures très différentes mais une résonance certaine.

Révolte – De nombreux possibles : exploration de la figure d’Antigone à travers les âges (jusqu’au film de S.

Deraspe), documentaires engagés, travail de Banksy (cité dans le roman), étude des slogans (de mai 68 aux récents mouvements sociaux), parcours sur la dystopie (de G. Orwell à M. Atwood).,

Situation des tsiganes – Ceija - Stojka, *Auschwitz est mon manteau* aux éditions Bruno Doucey. William Acker a récemment publié l'essai *Où sont les gens du voyage ?* Paola Pigani a également écrit *N'entre pas dans mon âme avec tes chaussures* en 2013. Enfin, Tony Gatlif a réalisé le film *Liberté* en 2009

Autres approches

Feux – Le champ lexical du feu revient à de nombreuses reprises pour illustrer la colère comme l'intensité de la vie. Le feu peut constituer un point d'entrée intéressant dans le parcours des personnages. Pour accompagner la lecture, on peut penser au recueil de poèmes *Feu, poèmes jaunes*, de Cathy Jurado et Laurent Thinès, au film *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma, au recueil *Brûler brûler brûler* de Lisette Lombé.

Rencontres – Plusieurs rencontres essentielles émaillent le roman. On peut en profiter pour revoir le *topos* de la scène de rencontre en littérature et sa subversion.

Fraternité, gémellité – Le lien entre Sylvin et sa sœur peut inviter à l'exploration de ce thème.

Dire les arts – L'autrice possède un talent particulier pour évoquer les arts vivants ou de l'image. Cela peut aussi faire l'objet d'un travail transversal.

PROPOSITIONS PÉDAGOGIQUES

Lire, écrire, créer

- **Descriptions** – Le roman rappelle que, lorsque l'on regarde une œuvre d'art, on perçoit des éléments objectifs et subjectifs (p. 66). Amener diverses photos libres de droits, les distribuer aux élèves et leur proposer de les décrire en associant remarques objectives et impressions personnelles. On peut également demander aux élèves d'amener une photo, d'en faire la description en tenant compte de ce qu'elle évoque pour eux, puis redistribuer les clichés et les faire décrire par d'autres élèves pour qui ces images n'ont pas de valeur sentimentale.
- **Poème collectif** – Lukas et Iva s'évadent par les mots en imaginant leur futur périple (p. 150). Proposer à chaque élève d'imaginer un « Nous irons (à tel endroit) pour (voir, faire, sentir,) ». Cela peut donner lieu à une lecture collective. Il suffit que chacun (sauf le premier) commence par « Oui, d'accord mais avant / après, nous irons... ».
- **La force des images** – La photo des danseurs de l'aube et sa légende deviennent mythiques et symboliques à travers le monde. Demander aux élèves, par groupes, de réfléchir à une thèse qu'ils souhaiteraient faire passer puis de prendre une photographie qui l'illustrera et de la légèrer pour orienter le regard du spectateur (à faire avec un travail sur les photos de presse par exemple).
- **Histoire – géographie** – Possibilité de faire tracer aux élèves le parcours des personnages sur une carte, de refaire une frise avec les événements historiques et les événements vécus par les protagonistes.
- **Points de vue sur la ville** – Hambourg est vue par Lukas puis par Iva (pp. 30-32). Ils portent chacun un regard singulier sur le quartier traversé. On peut imaginer une collection de descriptions d'un lieu proche (le lycée) ou lointain (à partir de photos et de cartes). On peut aussi imaginer un carnet de voyage double : une page représente les impressions de Sylvin et Maria, celle d'en face, les impressions de Luka ou Iva, sur un même lieu.
- **Un autre destin** – Sylvin a conscience que tout aurait été différent avec son père (p. 38). On peut demander de chercher d'autres points de bascule dans la vie des personnages de ce roman (ou d'une autre œuvre). Cela permet de travailler les choix narratifs mais aussi la lecture (prêter attention aux éléments déterminants d'une histoire). On peut aussi leur demander de s'inventer une vie alternative en modifiant un élément de leur vécu.
- **Personnifiée** – Ici, la fureur prend vie. Et si l'on demandait d'imaginer que la tristesse, la joie, la déception, la hâte, faisaient de même, que se passerait-il ? (p.130)
- **Solidarité** – La solidarité ne vient pas toujours là où on l'attend, découvre Sylvin. Chacun écrit sur un

papier une situation où l'on peut avoir besoin d'aide et un personnage a priori peu indiqué pour y remédier. Les papiers sont ensuite mélangés et tirés au sort. Chacun doit imaginer comment le personnage peut faire preuve de solidarité dans le contexte (support : p. 114). On peut insister sur l'écart entre apparence et réalité.

- **Renouveau**

On peut aller voir du côté des **Sardinosaures de l'OULIPO** : « On commence par penser à deux animaux tels que la dernière syllabe de l'un soit la première de l'autre, comme gazelle et éléphant, ou bien taureau et rossignol, ou encore okapi et pigeon. On réunit alors les deux mots, ce qui fournit dans nos exemples la gazelléphant, ou bien le taurossignol, ou encore l'okapigeon. Les animaux ainsi conçus sont appelés de façon générique des Sardinosaures, du nom du premier de cette famille, inventé par Jacques Roubaud. On écrit alors un court texte décrivant l'animal chimérique, en s'inspirant des particularités des deux parents de la chimère.» Exemples : <http://incipit.fr/sardinosaures-2011-04-26>

On peut aussi leur emprunter le poème fondu : le poème fondu consiste à tirer, d'un poème donné (ou d'une page de roman, pièce, ...), un autre poème plus court, par exemple d'un sonnet, un haïku. On ne doit pas employer dans le haïku d'autres mots que ceux qui sont dans le sonnet, et on ne doit pas les employer plus souvent qu'ils ne le sont dans le sonnet.

EN ÉCHO...

Autour de Marie Charrel et du roman

- Le site de Marie Charrel <https://mariecharrel.fr/>
- Lecture musicale (extrait) et court entretien avec l'auteurice dans les Landes : <https://www.youtube.com/watch?v=sWNHgEE5j5k>
- Une présentation du roman par son auteurice pour la maison d'édition : <https://www.youtube.com/watch?v=jOlwPpeeHF8>

Autour de l'écriture

L'auteurice propose une bibliographie assez détaillée en fin de roman. Plusieurs références sont également semées dans l'œuvre.

Thèmes croisés avec les œuvres de l'Échappée littéraire

Rejet, intolérance, discrimination : *Blanc autour, Radium girl, Comme des bêtes*

Guerre : *Lisa et Mohammed, Le Dernier inventeur,*

Histoire du XXe siècle : : *Blanc autour, Radium girl, Lisa et Mohammed, Le Dernier inventeur,*

Inspiré d'une histoire vraie : *Le Dernier inventeur, Blanc autour, Radium girl*

Personnages marginaux : *Comme des bêtes, Aussi riche que le roi*

Révolte : *Aussi riche que le roi, Radium girls, Blanc autour*

Pouvoir du corps : *Aussi riche que le roi*